

monument n'avait touché la perfection mieux que lui (1).

Mais cette église présente différentes parties architecturales dans le goût de la Renaissance. C'est le cachet particulier du mérite de Jehan de Paris, dans ses plans de 1509, à son retour d'Italie.

En effet, à ceux qui pensent que la perfection du genre gothique est un fait significatif et commun aux provinces de la Belgique et des Flandres au XV^e siècle, il faut rappeler que ces provinces, comme celles de la Lorraine et de l'Alsace, restèrent longtemps fidèles à l'architecture ogivale pendant le XVI^e siècle, tandis qu'en France, on revenait volontiers au genre classique (2). Donc, si l'architecte flamand Van-Boghem, qui devait être peu favorable aux formes antiques du plein cintre, s'est décidé à adopter ces nouvelles formes à Brou, si peu prisées dans son pays, il faut qu'il ait suivi un plan qui n'était pas le sien. Le style de la Renaissance, empruntée à l'Italie, a été apporté à Brou par Jehan de Paris qui en a fait l'application dans quelques parties de ses plans, ainsi qu'on peut en juger en visitant l'église.

III

Depuis l'invention de l'artillerie sous Louis XI, la guerre était devenue une science. Elle disposait de puissants moyens d'attaque contre les tours et les murailles féodales qui ne présentaient plus que de faibles obstacles. Il fallait améliorer le système de défense des frontières. Lyon n'était pas à l'abri des insultes de l'étranger; il n'existait pas de fortifications

(1) M. Didron, auteur d'une excellente monographie sur l'église de Brou, 1846.

(2) M. de Caumont, Rudiment archéologique, 1861. P. 473.